

Cette guérison soudaine eut un grand retentissement dans notre localité, et contribua pour beaucoup à ranimer la dévotion envers sainte Anne.

Honneur et actions de grâces à cette grande sainte ! Aimons-la ! Recourons à elle : elle ne laisse jamais sans les entendre, sans les exaucer, les prières que nous lui adressons avec confiance.

CHS. BELLEMARE, Ptre,
Curé.

Shawenegan, 19 septembre 1884.

LE CERTIFICAT DU MÉDECIN ACCOMPAGNE CETTE LETTRE

Je, soussigné, certifie que j'ai donné mes soins au jeune Laperrière frappé d'un ramollissement de la moelle ;— j'administrerai mais en vain tous les remèdes préconisés contre cette terrible maladie. J'acquis bientôt la certitude que la maladie était incurable ; aussi j'abandonnai le malade qui continua à affaiblir tous les jours. J'étais convaincu que la mort ne pouvait tarder. Grande fut ma surprise lorsque tout à coup l'on vint me dire que le petit malade se levait seul sur son lit ; je me rendis immédiatement chez lui et je le trouvai en effet tel qu'on me l'avait dit.

Je n'hésite donc pas à déclarer que sans une intervention toute surnaturelle, il serait infailliblement mort.

Donné à Shawenegan ce dix-neuvième jour de septembre 1884.

L. P. Fiset, M. D.

— 000 —

NOTRE DAME DE LA FAMILLE.

Il y avait Amel, le pasteur, et Penhor la blonde, sa femme, qui demeuraient en la paroisse de Saint-Vincent, présentement noyée dans la baie de Cancale. Ils s'aimaient bien. Penhor était bonne et jolie, Amel était fort et bon ; c'était lui qui portait la statue de la